

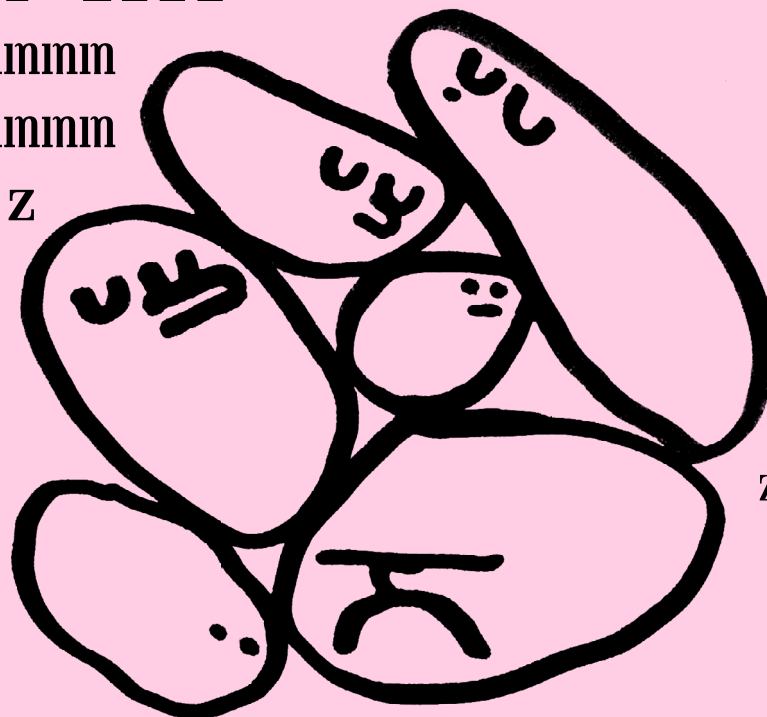
Marbra Mono

Rrrrr Zzzz

Hmmmm

Hpfmmmm

Bzzz

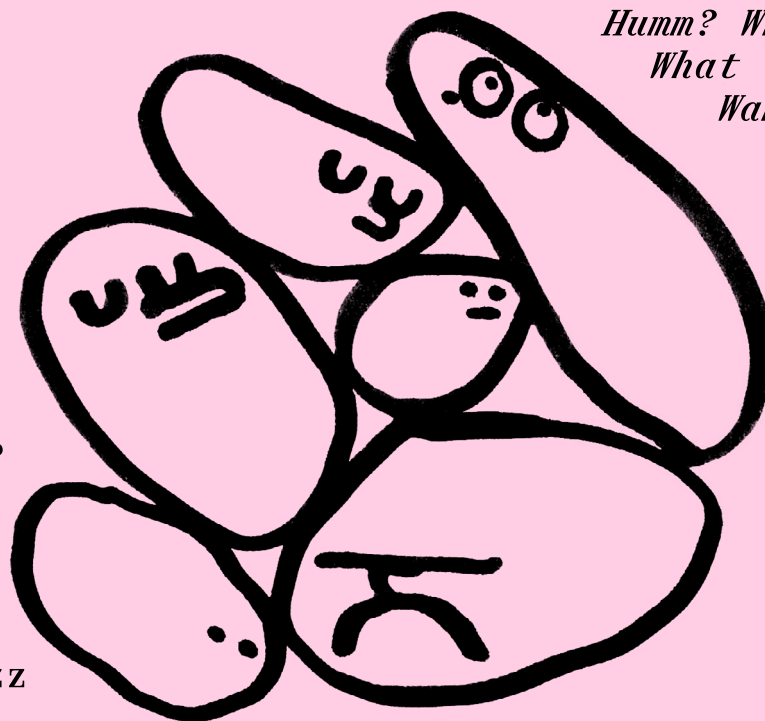


Zzz
Pfff...



Hum?
Quoi?
Qu'est-ce?
Debout les gars!

*Humm? What?
What is that?
Wake up
guys!*



Rrrrrr
Zzzzz
Hmmmm
Hpfmmmm
Bzzzz

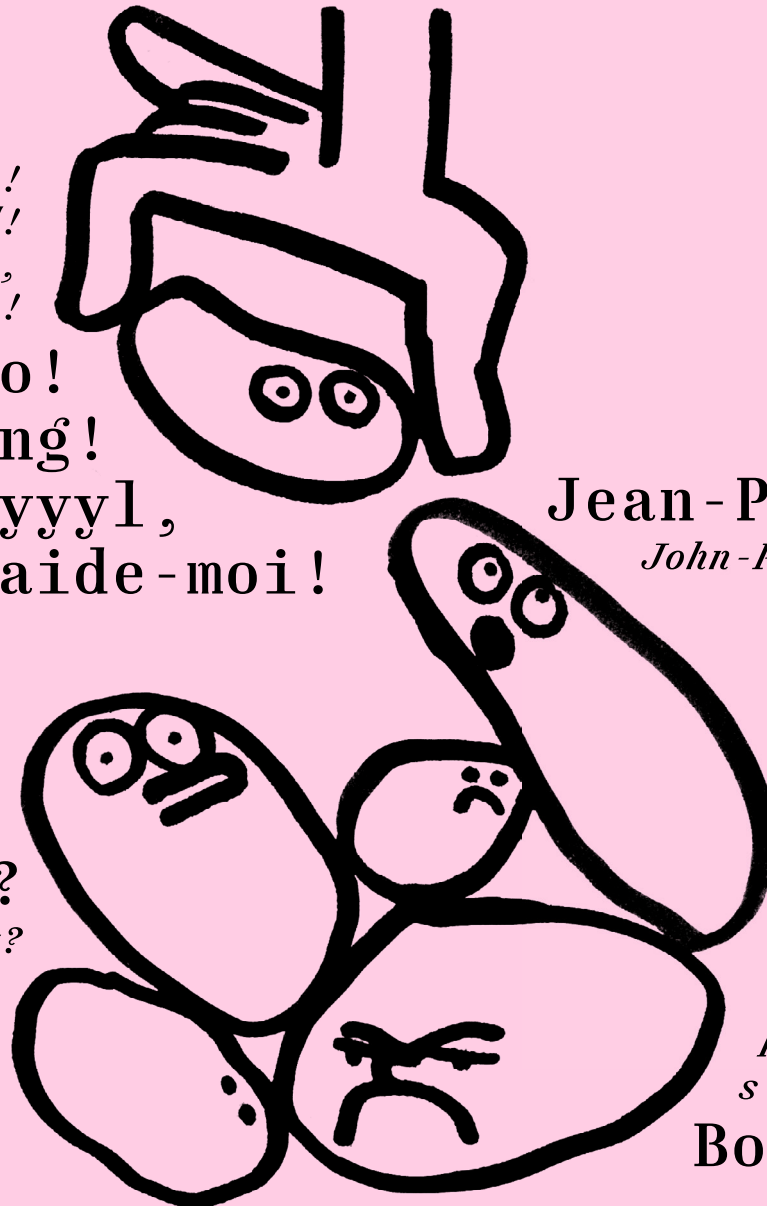
*Ho!
Good Lord!
Béryyyyl,
help me!*

Ho!
Bon sang!
Béryyyyl,
aide-moi!

Jean-Pierre!
John-Peter!

Hein?
What?

*Holy
s**t...*
Bord...**



EEEEET



Harǵ!
Help!

Jean-Pierre!
John-Peter!

WOOSH

Classy!

Stylay!



Puréeééééé!

Gooooooooosh!

PLIC

Au s'
Help



cours!
me!



PLOC



PLOUIF



Bon...
ça aurait
pu être
pire.

*Well...
it could have
been worse.*

Hééé
mais!

*Hey, wait
a minute!*

Agathe!
Nickéline!
Ça alors!
Ça fait si
longtemps!

Agathe! Nickéline!

*It's been such
a long time!*



Ho, salut
Jean-Pierre!

*Hey, hello
John-Peter!*

Des news
de Béryl?
*How's
Béryl?*



Available styles

Marbra Mono Regular
Marbra Mono Italic

► 12

► 21

Also available in non-monospace,
see the dedicated specimen.

Marbra Regular
Marbra Italic

About Marbra Mono

Marbra Mono is the unexpected companion of *Marbra*. Adapting a typeface inspired by letterings engraved in stone into a monospace font is nonsens. However, this exercise un style allows to reinvent this character and to strengthen its playful personality.

Design

Fabien Coupas in 2020–21. Published in 2021.

Version

v. 1.0

R o s t r e

A r g i l e

ma r b r e

Qua r t z

Graphite
biotypes
Surfacer

fouilles

Taillant

craquelé

incisifs
Nivelage
humidité
Rainuras
décennie
Oblongue
équerrai

IMMUABLE
ÉBARBOIR
POREUSES
JOINTURE
MASSETTE
VIEILLIR
CREUSÉES

Pour apprendre à lire,
il faut d'abord lire très lentement.
Il ne faut pas avoir de paresse
en lisant. Ni de précipitation.
La précipitation n'est d'ailleurs
qu'une autre forme de la paresse.

Faguet Émile,
L'art de lire, Hachette, 1912.

Chapitre 1: Lire Lentement.

Pour apprendre à lire, il faut d'abord lire très lentement et ensuite il faut lire très lentement et, toujours, jusqu'au dernier livre qui aura l'honneur d'être lu par vous, il faudra lire très lentement. Il faut lire aussi lentement un livre pour en jouir que pour s'instruire par lui ou le critiquer. Flaubert disait: «Ah! Ces hommes du XVII^e siècle! Comme ils savaient le latin! Comme ils lisaient lentement!» Même sans dessein d'écrire soi-même, il faut lire avec lenteur, quoi que ce soit, en se demandant toujours si l'on a bien compris et si l'idée que vous venez de recevoir est bien celle de l'auteur et non la vôtre. «Est-ce bien cela?» doit être la question continuelle que le lecteur se fait à lui-même.

Il y a une manie des philologues qui est un peu divertissante, mais qui part du meilleur sentiment du monde et dont nous devons avoir et

Pour apprendre à lire, il faut d'abord lire très lentement et ensuite il faut lire très lentement et, toujours, jusqu'au dernier livre qui aura l'honneur d'être lu par vous, il faudra lire très lentement. Il faut lire aussi lentement un livre pour en jouir que pour s'instruire par lui ou le critiquer. Flaubert disait: «Ah! Ces hommes du XVII^e siècle! Comme ils savaient le latin! Comme ils lisaient lentement!» Même sans dessein d'écrire soi-même, il faut lire avec lenteur, quoi que ce soit, en se demandant toujours si l'on a bien compris et si l'idée que vous venez de recevoir est bien celle de l'auteur et non la vôtre. «Est-ce bien cela?» doit être la question continuelle que le lecteur se fait à lui-même.

Il y a une manie des philologues qui est un peu divertissante, mais qui part du meilleur sentiment du monde et dont nous devons avoir et conserver comme le principe, comme la racine. Ils se demandent toujours: «Est-ce bien le texte? N'y a-t-il pas ergo au lieu de ego, et ex templo au lieu de extemplo. Cela ferait une différence.» Cette manie leur est venue d'une excellente habitude, qui est de lire lentement, qui est de se défier du premier sens qu'ils voient aux choses, qui est de pas s'abandonner, qui est de ne pas être paresseux en lisant. On dit que, dans le texte de Pascal sur le ciron, voyant le manuscrit, Cousin lisait: «...dans l'enceinte de ce raccourci d'abîme.» Et il admirait! Il admirait! Il y avait: «dans l'enceinte de ce raccourci d'atome», ce qui a un sens. Cousin, entraîné par son enthousiasme romantique, ne s'était pas demandé si «raccourci d'abîme» en avait un. Il ne faut pas avoir de paresse en lisant, même lyrique.

Ni de précipitation. La précipitation n'est

Pour apprendre à lire, il faut d'abord lire très lentement et ensuite il faut lire très lentement et, toujours, jusqu'au dernier livre qui aura l'honneur d'être lu par vous, il faudra lire très lentement. Il faut lire aussi lentement un livre pour en jouir que pour s'instruire par lui ou le critiquer. Flaubert disait: «Ah! Ces hommes du XVII^e siècle! Comme ils savaient le latin! Comme ils lisaient lentement!» Même sans dessein d'écrire soi-même, il faut lire avec lenteur, quoi que ce soit, en se demandant toujours si l'on a bien compris et si l'idée que vous venez de recevoir est bien celle de l'auteur et non la vôtre. «Est-ce bien cela?» doit être la question continuelle que le lecteur se fait à lui-même.

Il y a une manie des philologues qui est un peu divertissante, mais qui part du meilleur sentiment du monde et dont nous devons avoir et conserver comme le principe, comme la racine. Ils se demandent toujours: «Est-ce bien le texte? N'y a-t-il pas ergo au lieu de ego, et ex templo au lieu de extemplo. Cela ferait une différence.» Cette manie leur est venue d'une excellente habitude, qui est de lire lentement, qui est de se défier du premier sens qu'ils voient aux choses, qui est de pas s'abandonner, qui est de ne pas être paresseux en lisant. On dit que, dans le texte de Pascal sur le ciron, voyant le manuscrit, Cousin lisait: «...dans l'enceinte de ce raccourci d'abîme.» Et il admirait! Il admirait! Il y avait: «dans l'enceinte de ce raccourci d'atome», ce qui a un sens. Cousin, entraîné par son enthousiasme romantique, ne s'était pas demandé si «raccourci d'abîme» en avait un. Il ne faut pas avoir de paresse en lisant, même lyrique.

Ni de précipitation. La précipitation n'est d'ailleurs qu'une autre forme de la paresse. Nos pères disaient: «lire des doigts». Cela voulait dire feuilleter, de telle sorte que, tout compte fait, les doigts aient plus de travail que les yeux. «M. Beyle lisait beaucoup des doigts, c'est-à-dire qu'il parcourait beaucoup plus qu'il ne lisait et qu'il tombait toujours sur l'endroit essentiel et curieux du livre.» Il ne faut pas penser trop de mal de cette méthode qui est celle des hommes qui sont, comme Beyle, des collectionneurs d'idées. Seulement cette méthode ôte tout le plaisir de la lecture et y substitue celui de la chasse. Si vous voulez être un lecteur dilette et non un chasseur, c'est le contraire même de cette méthode qui doit être la vôtre. Il ne faut pas du tout lire des doigts, ni lire en diagonale, comme on a dit aussi d'une manière très pittoresque. Il faut lire avec un esprit très attentif et très défiant de la première impression.

Vous me direz qu'il y a des livres qui ne peuvent pas être lus lentement, qui ne supportent pas la lecture lente. Il y en a, en effet; mais ce sont ceux-là qu'il ne faut pas lire du tout. Premier bienfait de la lecture lente: elle fait le départ, du premier

Auguste Émile Faguet,
Écrivain & critique
littéraire français.
1847 – 1916

Rostre

Argile

marbre

Quartz

Graphite
biotypes
Surfacer

fouilles

Tailllant

craquelé

incisifs
Nivelage
humidité
Rainuras
décennie
Oblongue
équerrai

IMMUIABLE
ÉBARBOIR
POREUSES
JOINTURE
MASSETTE
VIEILLIR
CREUSÉES

*Pour apprendre à lire,
il faut d'abord lire très lentement.
Il ne faut pas avoir de paresse
en lisant. Ni de précipitation.
La précipitation n'est d'ailleurs
qu'une autre forme de la paresse.*

*Faguet Émile,
L'art de lire, Hachette, 1912.*

Chapitre I: Lire Lentement.

*Pour apprendre à lire, il faut
d'abord lire très lentement et
ensuite il faut lire très lentement
et, toujours, jusqu'au dernier livre
qui aura l'honneur d'être lu par
vous, il faudra lire très lentement.
Il faut lire aussi lentement un livre
pour en jouir que pour s'instruire
par lui ou le critiquer. Flaubert
disait: «Ah! Ces hommes du XVII^e
siècle! Comme ils savaient le latin!
Comme ils lisaient lentement!»
Même sans dessein d'écrire soi-même,
il faut lire avec lenteur, quoi que
ce soit, en se demandant toujours si
l'on a bien compris et si l'idée que
vous venez de recevoir est bien celle
de l'auteur et non la vôtre. «Est-ce
bien cela?» doit être la question
continuelle que le lecteur se fait
à lui-même.*

*Il y a une manie des philologues
qui est un peu divertissante, mais
qui part du meilleur sentiment du
monde et dont nous devons avoir et*

Pour apprendre à lire, il faut d'abord lire très lentement et ensuite il faut lire très lentement et, toujours, jusqu'au dernier livre qui aura l'honneur d'être lu par vous, il faudra lire très lentement. Il faut lire aussi lentement un livre pour en jouir que pour s'instruire par lui ou le critiquer. Flaubert disait: «Ah! Ces hommes du XVII^e siècle! Comme ils savaient le latin! Comme ils lisaient lentement!» Même sans dessein d'écrire soi-même, il faut lire avec lenteur, quoi que ce soit, en se demandant toujours si l'on a bien compris et si l'idée que vous venez de recevoir est bien celle de l'auteur et non la vôtre. «Est-ce bien cela?» doit être la question continuelle que le lecteur se fait à lui-même.

Il y a une manie des philologues qui est un peu divertissante, mais qui part du meilleur sentiment du monde et dont nous devons avoir et conserver comme le principe, comme la racine. Ils se demandent toujours: «Est-ce bien le texte? N'y a-t-il pas ergo au lieu de ego, et ex templo au lieu de extemplo. Cela ferait une différence.» Cette manie leur est venue d'une excellente habitude, qui est de lire lentement, qui est de se défier du premier sens qu'ils voient aux choses, qui est de pas s'abandonner, qui est de ne pas être paresseux en lisant. On dit que, dans le texte de Pascal sur le ciron, voyant le manuscrit, Cousin lisait: «...dans l'enceinte de ce raccourci d'abîme.» Et il admirait! Il admirait! Il y avait: «dans l'enceinte de ce raccourci d'atome», ce qui a un sens. Cousin, entraîné par son enthousiasme romantique, ne s'était pas demandé si «raccourci d'abîme» en avait un. Il ne faut pas avoir de paresse en lisant, même lyrique.

Ni de précipitation. La précipitation n'est

Pour apprendre à lire, il faut d'abord lire très lentement et ensuite il faut lire très lentement et, toujours, jusqu'au dernier livre qui aura l'honneur d'être lu par vous, il faudra lire très lentement. Il faut lire aussi lentement un livre pour en jouir que pour s'instruire par lui ou le critiquer. Flaubert disait: «Ah! Ces hommes du XVII^e siècle! Comme ils savaient le latin! Comme ils lisaient lentement!» Même sans dessein d'écrire soi-même, il faut lire avec lenteur, quoi que ce soit, en se demandant toujours si l'on a bien compris et si l'idée que vous venez de recevoir est bien celle de l'auteur et non la vôtre. «Est-ce bien cela?» doit être la question continuelle que le lecteur se fait à lui-même.

Il y a une manie des philologues qui est un peu divertissante, mais qui part du meilleur sentiment du monde et dont nous devons avoir et conserver comme le principe, comme la racine. Ils se demandent toujours: «Est-ce bien le texte? N'y a-t-il pas ergo au lieu de ego, et ex templo au lieu de extemplo. Cela ferait une différence.» Cette manie leur est venue d'une excellente habitude, qui est de lire lentement, qui est de se défier du premier sens qu'ils voient aux choses, qui est de pas s'abandonner, qui est de ne pas être paresseux en lisant. On dit que, dans le texte de Pascal sur le ciron, voyant le manuscrit, Cousin lisait: «...dans l'enceinte de ce raccourci d'abîme.» Et il admirait! Il admirait! Il y avait: «dans l'enceinte de ce raccourci d'atome», ce qui a un sens. Cousin, entraîné par son enthousiasme romantique, ne s'était pas demandé si «raccourci d'abîme» en avait un. Il ne faut pas avoir de paresse en lisant, même lyrique.

Ni de précipitation. La précipitation n'est d'ailleurs qu'une autre forme de la paresse. Nos pères disaient: «lire des doigts». Cela voulait dire feuilleter, de telle sorte que, tout compte fait, les doigts aient plus de travail que les yeux. «M. Beyle lisait beaucoup des doigts, c'est-à-dire qu'il parcourait beaucoup plus qu'il ne lisait et qu'il tombait toujours sur l'endroit essentiel et curieux du livre.» Il ne faut pas penser trop de mal de cette méthode qui est celle des hommes qui sont, comme Beyle, des collectionneurs d'idées. Seulement cette méthode ôte tout le plaisir de la lecture et y substitue celui de la chasse. Si vous voulez être un lecteur dilette et non un chasseur, c'est le contraire même de cette méthode qui doit être la vôtre. Il ne faut pas du tout lire des doigts, ni lire en diagonale, comme on a dit aussi d'une manière très pittoresque. Il faut lire avec un esprit très attentif et très défiant de la première impression.

Vous me direz qu'il y a des livres qui ne peuvent pas être lus lentement, qui ne supportent pas la lecture lente. Il y en a, en effet; mais ce sont ceux-là qu'il ne faut pas lire du tout. Premier bienfait de la lecture lente: elle fait le départ, du premier

*Auguste Émile Faguet,
Écrivain & critique
littéraire français.
1847 – 1916*

Goin' Down Slow, St. Louis Jimmy,
Monkey Face Blues, Bluebird, 1942.

Hey Gyp (Dig the Slowness), Donovan,
Turquoise, Pye Records, 1965.

Slow Down, Blur, *Leisure*,
Food & Parlophone, 1991.

Slow Learner, Viagra Boys,
Street Worms, YEAR0001, 2018.

Opentype Features:

Standard ligatures

ra^{fi}ot re^{fl}et

Slash zero

20 → 2⁰

Superior letters

1st 2nd 3rd 1^{er} 1^{re} 2^e XX^e → 1st 2nd 3rd 4th 1^{er} 1^{re} 2^e XX^e

Contextual alternates

2x2 → 2[×]2
- > → [→] < - → [←]

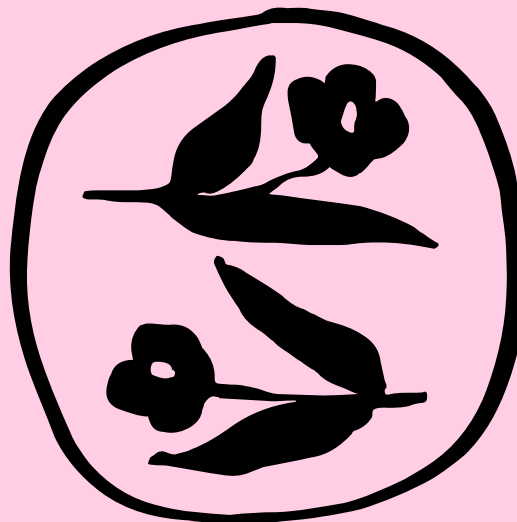
Character set:

Uppercases	A B C D E F G H I J K L M N O P Q R S T U V W X Y Z
Lowercases	a b c d e f g h i j k l m n o p q r s t u v w x y z
Accented uppercases	Á Â Ã Ä Å Æ Ç È É Ê Ë Ì Í Î Ï Ñ Ò Ó Ô Õ Ö × Ø Ù Ú Û Ü Ý Þ ß à á â ã ä å æ ç è é ê ë ì í î ï ñ ò ó ô õ ö ø ù ú û ü ý þ ß
Accented lowercases	á â ã ä å æ ç è é ê ë ì í î ï ñ ò ó ô õ ö ø ù ú û ü ý þ ß
Ligatures	fi fl
Tabular lining figures	0 1 2 3 4 5 6 7 8 9
Tabular oldstyle figures	0 1 2 3 4 5 6 7 8 9
Superiors, inferiors	0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9
Numerators, denominators	0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9
Superior letters	A B C D E F G H I J K L M N O P Q R S T U V W X Y Z
Punctuations	. , : ; ... ! ; ' ? , * ** # / / \ - - — _ () { } [] , , „ ” ‘ ’ ’ « » ‹ › »
Fractions	1/2 1/4 3/4 1/8 3/8 5/8 7/8
Symbols	@ & ¶ § ¢ © ® ™ ° † ‡ ℓ e ¢ ¤ \$ € £ ¥ + − × ÷ = ≠ > < ≥ ≤ ± ≈ ~ ¬ ^ ø ∞ ∫ Ω Δ Π Σ √ ∂ μ % ‰ ± ↑ ↗ → ↘ ↓ ↙ ← ↖ ◇ + ⌚

Tech:

Supported languages	Afrikaans, Albanian, Asu, Basque, Bemba, Bena, Breton, Catalan, Chiga, Colognian, Cornish, Croatian, Czech, Danish, Dutch, English, Estonian, Faroese, Filipino, Finnish, French, Friulian, Galician, Ganda, German, Gusii, Hungarian, Inari Sami, Indonesian, Irish, Italian, Jola-Fonyi, Kabuverdianu, Kalenjin, Kinyarwanda, Latvian, Lithuanian, Lower Sorbian, Luo, Luxembourgish, Luyia, Machame, Makhuwa-Meetto, Makonde, Malagasy, Maltese, Manx, Morisyen, Northern Sami, North Ndebele, Norwegian Bokmål, Norwegian, Nynorsk, Nyankole, Oromo, Polish, Portuguese, Quechua, Romanian, Romansh, Rombo, Rundi, Rwa, Samburu, Sango, Sangu, Scottish Gaelic, Sena, Serbian, Shambala, Shona, Slovak, Soga, Somali, Spanish, Swahili, Swedish, Swiss German, Taita, Teso, Turkish, Upper Sorbian, Uzbek (Latin), Volapük, Vunjo, Welsh, Western Frisian, Zulu.
File formats	Desktop format: OTF Web formats: WOFF
Credits	Design by Fabien Coupas – Slow Fonts, 2020-21. © 2021 Slow Fonts. All rights reserved.
Licensing	Please read carefully the Slow Fonts End-User Licence Agreement (EULA) before downloading and using our fonts. Typefaces may only be used as dictated by the terms of the Slow Fonts EULA. All-In-one License: Print, Web, App, ePub covered → available on www.slowfont.xyz
Contact	contact@slowfonts.xyz www.slowfonts.xyz
	This PDF may be used for evaluation purposes only.

U+F8FF



Slow Fonts